

Pause Pédago 10/02/2026

CAROLUS Adélaïde, ZIEGLER DE
ZIEGLECK AUF RHEINGRUB Céline,
BEGUSIC Nathan

Improvisation appliquée et simulation transdisciplinaire : une nécessité pour tout programme de santé ?

Auteurs : Julie De Wever, Mathieu Hainselin et Maxime
Gignon

Contexte

La formation des professions de santé repose traditionnellement sur le développement prioritaire des compétences techniques, au détriment des compétences non techniques telles que la communication, l'empathie, la gestion du stress ou la prise de décision en situation critique, pourtant cruciales pour la qualité et l'humanité des soins. Cette sous-évaluation repose souvent sur l'idée erronée que ces compétences seraient innées et peu enseignables. L'article présente une approche pédagogique innovante, articulant improvisation théâtrale et simulation transdisciplinaire, destinée à répondre à cette lacune curriculaire.

Objectif

L'objectif est de décrire la conception, la mise en œuvre et les premiers résultats d'un programme d'"Health Professional Training Improv" (HPTI), combinant improvisation appliquée et simulation, afin de renforcer les compétences non techniques des étudiants en santé et de proposer des pistes d'intégration curriculaire plus large.

Méthodes

Un programme HPTI transdisciplinaire a été développé en associant des experts en santé, psychologie, arts de la scène (improvisation théâtrale) et simulation, au sein du centre de simulation SimUSanté, plateforme européenne de formation par la simulation implantée dans un environnement hospitalo-universitaire. Depuis 2019, 63 étudiants en santé (médecine, maïeutique, orthophonie, soins infirmiers) ont suivi un atelier optionnel de 16 heures d'improvisation appliquée, tandis que des étudiants en art dramatique ont bénéficié de 12 heures de formation pour incarner des patients simulés authentiques et adaptables. Les scénarios, centrés sur des situations à forte dimension relationnelle (anxiété de patients, inquiétudes des proches, annonces délicates), ne requéraient pas de gestes techniques et se déroulaient dans un environnement simulé réaliste avec retransmission aux observateurs. Chaque séquence (5–10 minutes) était précédée d'un briefing et suivie d'un débriefing structuré, animé conjointement par les différents facilitateurs de disciplines, afin de relier explicitement les compétences mobilisées aux enjeux cliniques.

Résultats

Les 93 étudiants en santé ayant participé à ces simulations ont exprimé une forte satisfaction et un intérêt marqué pour la formation, jugée pertinente à la fois sur le plan professionnel et personnel. Ils rapportent une amélioration perçue de leurs compétences en communication empathique, en prise de perspective et en gestion de leurs propres émotions sous pression, ainsi qu'une meilleure capacité à maintenir le lien de confiance dans des situations complexes. Le recours à des acteurs formés à l'improvisation est unanimement considéré comme un facteur clé de réalisme émotionnel et clinique, supérieur à celui de jeux de rôle entre pairs, et particulièrement propice à l'exploration d'une large variété de réactions et de scénarios. Les étudiants soulignent également la valeur ajoutée de la dimension transdisciplinaire et interprofessionnelle, qui favorise les échanges entre filières et l'apprentissage du travail en équipe.

Limites

La principale limite identifiée réside dans le caractère optionnel de la formation, susceptible de générer un biais de sélection en faveur d'étudiants déjà sensibilisés à l'importance des compétences relationnelles. Par ailleurs, l'évaluation repose essentiellement sur des données qualitatives de satisfaction, sans mesure standardisée de l'impact sur les performances objectives.

Conclusion

L'improvisation appliquée, combinée à la simulation dans un cadre transdisciplinaire, apparaît comme un outil pédagogique puissant pour développer les compétences non techniques des futurs professionnels de santé. L'intégration curriculaire systématique de ce type de programme est recommandée afin de surmonter le biais de motivation et de préparer l'ensemble des étudiants à des rencontres patient réelles, complexes et émotionnellement chargées. Des études complémentaires, quantitatives et longitudinales, sont nécessaires pour objectiver les effets sur la communication, l'empathie et la prise de décision, et pour explorer le déploiement à plus grande échelle de scénarios individuels et de groupe.